

Motion des représentants des enseignants au Conseil d'Administration du Lycée Edmond Labbé

Cette préparation de rentrée 2013 marque pour notre établissement à nouveau une réelle dégradation et soulève parmi toute la communauté éducative de vives inquiétudes.

Après 10 années marquées par une centaine de postes supprimés, notre dotation en heures postes connaît à nouveau une baisse importante de près de 135 HP alors que nos effectifs devaient rester stable. Huit postes d'enseignants devront être supprimés pour la rentrée prochaine !

Le rectorat a en effet décidé arbitrairement sans que nous ne puissions le comprendre une fermeture de plusieurs divisions (BTS IPM, une classe de première en ST2S) et l'option mercatique en STMG. Rien ne justifiait à nos yeux ces fermetures si ce n'est le souci d'économies budgétaires réalisées sur le dos des projets professionnels de nos élèves.

Mais notre situation, n'est que le résultat d'une situation plus globale : La rentrée au niveau académique est en effet à nouveau très insatisfaisante avec seulement 122 postes créés pour le second degré (soit près de 500 établissements, collège, lycée, lycée professionnel) ce qui place l'académie de Lille dans les derniers rangs nationaux. Pour plus de 700 élèves en plus accueillis dans les lycées de l'académie, seuls 10 postes sont créés.

Il faudra à ce rythme près de 80 ans pour rattraper les 5900 postes environ supprimés depuis 10 ans, le tout dans un contexte économique et social qui reste très difficile pour notre région.

La prise en compte des difficultés sociales et culturelles de nos élèves méritait mieux. L'école, la formation de nos jeunes doit être enfin envisagée comme un investissement pour l'avenir et non pas comme un coût, une charge pour le budget de l'état.

Nous remercions la direction de l'établissement de nous avoir fourni les éléments nécessaires nous permettant de mieux envisager les conditions de travail de tous à la rentrée.

Nous regrettons cependant qu'à nouveau une sorte de « chantage » aux heures supplémentaires ait été énoncé : les groupes à effectifs réduits (qui ne sont plus des dédoublements) étant présentés à nouveau comme liés à la prise en charge par les professeurs d'heures supplémentaires.

Enseigner en groupe à effectif réduit n'est pas un confort pour l'enseignant mais une nécessité liée au type d'enseignement, au souci de la qualité et de la sécurité.

De plus, cette rentrée se prépare toujours en tenant compte d'une circulaire académique que nous dénonçons datant d'avril 2011, toujours pas abrogée et instaurant des majorations de service pour les enseignants ayant plus de 8h dans des groupes (et non des classes) de moins de 20 élèves. A nouveau, malgré la mobilisation des collègues, les protestations, M. Le Recteur a demandé aux chefs d'établissements d'économiser des moyens en prélevant sur les salaires des enseignants l'équivalent de 170 postes. C'est donc aux enseignants de payer le montant de ces heures à effectifs réduits qu'ils souhaitent effectuer au bénéfice de leurs élèves.

Nous demandons à nouveau l'abrogation de cette circulaire au nom du respect du travail effectué avec les élèves dans ces cours à effectif réduit.

Pour notre établissement, l'avenir s'annonce bien sombre et les conditions de travail vont être à la rentrée prochaine très dégradées : classes surchargées notamment en filière ST2S, dégradation de la qualité de l'encadrement des élèves avec moins d'adultes pour encadrer les élèves, réduction de l'offre de formation avec des effets sur les projets d'orientation des élèves.

Après 10 années marquées par des fermetures en série sur le lycée E. Labbé, la préparation de rentrée 2013 questionne la communauté éducative sur l'avenir même de l'établissement, sur l'existence de filières technologiques publiques dans le douaisis.

Enfin ces suppressions de postes, ces fermetures vont créer des problèmes humains et des situations personnelles douloureuses et très compliquées pour de nombreux collègues : comment peut-on attendre engagement et motivation de la part des enseignants à coup de suppressions de postes ?

Des équipes dynamiques et soucieuses de la réussite des élèves, qui avaient fait leurs preuves pour rendre notre lycée plus attractif sont ainsi cassées et coupées dans leur élan.

Pour toutes ces raisons nous demandons à M. Le Recteur de revoir la dotation allouée à notre lycée et d'envisager la préparation de la rentrée 2013 de manière totalement différente.

Il faut répondre aux aspirations des personnels, des élèves et des parents : et traduire en actes la priorité annoncée à l'éducation par le nouveau gouvernement. Nous en sommes encore assez loin.